

L'énigme Schubert

Editions L'Age d'Homme

Rencontre du

animée par Jacques DE DECKER

dans le cadre des ***Coups de midi des Riches Claires***

Source : www.arlfb.be/prixlitteraires/photos08.html



Jacques De Decker et Jean-Louis Michaux (prix Verdickt-Rijdams).

Prix Verdickt-Rijdams

Un auteur belge dont l'ouvrage porte sur le dialogue entre les arts et les sciences.

Jean-Louis Michaux pour son essai ***L'énigme Schubert. Le mal qui ne pouvait dire son nom*** (inédit).

Jacques De Decker, Roland Mortier, Georges Thinès.

Le professeur Michaux n'en est pas à son coup d'essai. Rien ne le requiert plus que la maladie telle que le musicien l'éprouve. Parce que le champ d'observation est dès plus fécond. Il ne se peut pas que le mal, dans un art aussi sensitif que la musique, n'y trouve son écho, sa modulation.

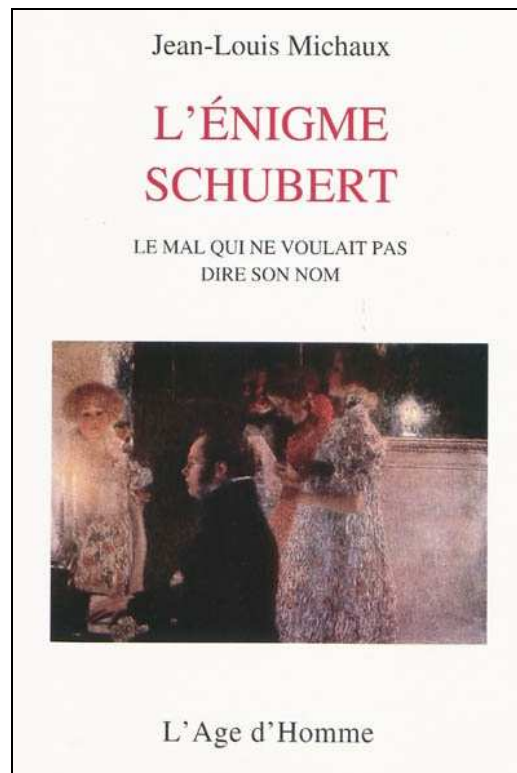
Cette focalisation, Jean-Louis Michaux l'a déjà cultivée à propos de Beethoven, de Bartok, de Mozart. Voici que la même méthode, il s'en sert à propos de Schubert. On a envie de dire : enfin. C'est que la maladie, dans le cas du compositeur de *La jeune fille et la mort*, a une dimension particulièrement tragique parce qu'elle est liée à l'amour et au secret, à la honte de la contamination. C'est la raison pour laquelle l'auteur s'attache beaucoup à la personnalité du malade, et développe à son propos une analyse biographique des plus scrupuleuses.

Il ressort de ce livre — qui doit encore paraître — un portrait très émouvant du compositeur, très précocement doué, d'un rare accomplissement dans son art — supériorité dont il ne manifestait pas la conscience, d'ailleurs —, et d'une désarmante maladresse dans la vie. En tant que médecin, l'auteur montre combien les remèdes de l'époque (le mercure, notamment) étaient pour ainsi dire sans effets, rendant la maladie plus pénible et fatale.

Mais Schubert, précoce dans la mort aussi, sut tirer les meilleurs effets de son épreuve. La beauté déchirante de son œuvre, dont on ne mesura la pleine ampleur qu'après sa mort, doit beaucoup à ce sentiment d'impuissance, de malédiction de l'inachevé qui l'imprègne toute entière. De sorte qu'il se pourrait bien que le point de vue adopté par l'auteur soit, précisément à propos de Schubert, le plus pertinent qui soit.

Source : www.electre.com

Jean-Louis Michaux, médecin et écrivain, est professeur émérite de médecine interne à l'Université catholique de Louvain. Ses travaux sur la leucémie lui valent une reconnaissance internationale car ils apportent l'espoir aux plus affligés. Cet humaniste nous dit que les dons innombrables des hommes défient la maladie et la mort. Après Le cas Beethoven, Solitude Bartók, et L'Autopsie de Mozart, Jean-Louis Michaux nous présente ici un roman sur la vie de Franz Schubert.



Cette courte phrase identifie la raison d'être de Schubert et nous introduit dans son intimité.

Dominé par la personnalité de Beethoven, il composa près de mille œuvres durant cette courte vie tourmentée par la souffrance et en contact avec la mort. Le musicien puisa son inspiration dans la richesse de sa sensibilité. Ce génie de la mélodie a traduit dans sa créativité les épreuves de son existence, confia à sa musique l'incantation de sa douleur et ses méditations sur la mort. Son jeune âge a été marqué par l'isolement de l'internat – sa prison – et la perte d'une mère séduisante. Cet être sans domicile fixe a cherché dans l'amitié un port d'attache à sa solitude existentielle.

Il vécut aussi des années de misère. La majorité de ses œuvres restèrent ignorées et seuls ses lieder furent écoutés de son vivant ; ce fut bien après son départ que furent admirées l'originalité de ses compositions orchestrales et l'élégance de sa musique de chambre. L'humiliation d'une maladie honteuse et la meurtrissure d'un traitement éprouvant ont heurté sa sensibilité qui, dans sa révolte, s'est extériorisée par une inventivité aux accords recherchés, aux consonances harmonieuses, aux mélodies raffinées.

En peu d'années, son génie atteignit la maîtrise du romantisme musical. Le sort hostile qui escorta son parcours le harcela jusqu'à son terme ; il subit les dommages d'une thérapeutique ravageuse qui le conduisit à la mort.

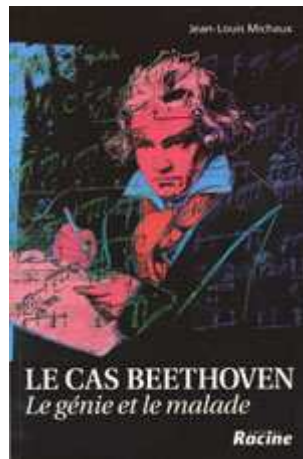
Œuvres de Jean-Louis MICHAUX

disponibles à la section adultes

Le cas Beethoven : le génie et le malade

Bruxelles : Racine, 1999

COTE DE RANGEMENT : A [AP] 780:92 BEE M



L'énigme Schubert : le mal qui ne pouvait dire son nom

Paris : L'Age d'Homme, 2009

COTE DE RANGEMENT : A [AP] 780:92 SCH M

Extrait d'une partition de Schubert :



